



LE PATRIMOINE BÂTI

LES SPÉCIFICITÉS DE L'HABITAT DE MONTAGNE

La 1^{ère} spécificité de l'habitat de montagne est d'être adaptée aux activités agro-pastorales basées sur le principe des « remues », où les hommes et leurs troupeaux se déplacent à chaque saison d'une altitude à une autre, qui nécessite la construction de plusieurs bâtiments, à des altitudes diverses, plus ou moins utilisés pendant l'année. L'habitation principale, ou habitation permanente désigne la maison du bas, et les chalets d'alpage désignent les bâtiments du haut, utilisés de façon saisonnière.



Alpage en Vanoise

L'architecture de montagne prendra des allures différentes selon l'altitude et la durée de son utilisation. Elle variera aussi selon les modes de regroupements adoptés pour protéger les hommes, les animaux et les récoltes. On parle de maisons concentrées, lorsqu'il y a regroupement sous le même toit du logement des hommes et de celui des bêtes et du fourrage. On parle

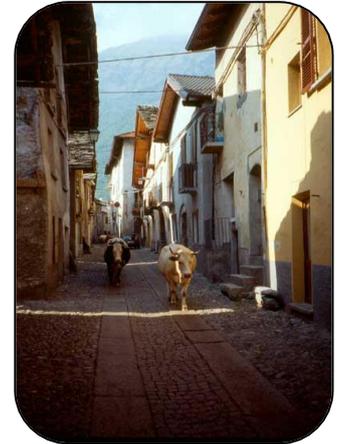
au contraire de maisons dissociées, lorsque ces 3 fonctions se trouvent séparées dans des bâtiments indépendants. Ces différents types se rencontrent en Savoie. La partie habitation est toujours plus petite que la partie agricole. La grange représente le volume le plus grand, destiné au stockage de tout le fourrage nécessaire à la nourriture du troupeau pendant l'hiver.

La 2^e spécificité de l'architecture en montagne réside dans son adaptation à une nature particulièrement hostile. L'habitat se doit d'être particulièrement protégé des risques naturels et des intempéries. Nous retrouvons ici la notion de refuge, bien connue des randonneurs en montagne.

Les risques naturels sont nombreux en altitude. Il ne se passe pas d'année sans glissement de terrain, inondation ou avalanche. Les terrains les plus stables et les plus abrités sont propices à l'établissement des cultures et à l'édification des maisons souvent regroupées en hameaux.

L'habitat est conçu pour résister aux intempéries. Cette fonction importante donne aux maisons et aux chalets des formes typiques : bâtiments calés dans le relief existant, petites fenêtres, immenses volumes de stockage de foin sous la toiture formant un matelas isolant contre le froid. La protection contre le vent et la neige est toujours assurée de façon efficace par les murs et la toiture, mais prend des formes très différentes selon les matériaux disponibles et les habitudes locales.

Outre la prise en compte des risques naturels, le choix d'un site de construction dépendra de la proximité des chemins d'accès, de la disponibilité en ressources naturelles (bois, pierres, eau), et de la position du terrain par rapport aux parcelles à exploiter. L'histoire politique ou économique permet aussi d'expliquer certains établissements humains : proximité de grandes voies de communication, gués, dépendances d'un château ou d'une abbaye...



Village dans le Mont-Cenis

L'ADAPTATION À LA PENTE

En montagne, l'implantation des maisons, des villages et des parcelles attenantes ne doit rien au hasard. Elle est toujours conditionnée par l'inclinaison et l'orientation des versants. De celles-ci découlent l'ensoleillement, les précipitations, l'hydrographie, la végétation, et donc les conditions de survie dans le milieu montagnard.



Chalet d'alpage en site avalancheux

Chaque jour, les habitants doivent s'adapter à la déclivité du terrain, monter, descendre, inlassablement, pour cultiver, faucher, entretenir les chemins, accompagner les bêtes, traire... Ils construisent et entretiennent de nombreux murets de soutènement permettant de dégager quelques parcelles de culture en terrasse.

Ils fauchent des prairies de haute montagne, exploitent des forêts ou des carrières élevées, ce qui leur permet de descendre leur production, foin, bois, pierres, lauzes, sur des luges utilisant ainsi la déclivité à leur avantage

Les maisons sont elles-mêmes intégrées dans la pente pour permettre une accessibilité directe aux différents étages. L'accès aux combles, pour stocker le foin, se fait ainsi depuis le terrain situé à l'amont. L'accès aux autres pièces (habitation, étable) se fait aussi de plain-pied, en partie inférieure, du côté aval.

La pente est aussi génératrice de risques naturels. Les chalets d'alpage, utilisés l'été, mais désertés l'hiver sont parfois construits en sites avalancheux. C'est la raison de l'adaptation de leur architecture. En Vanoise, ils sont blottis dans le terrain, avec peu de hauteur, et peu de largeur, offrant très peu de prise au passage de la neige. Ils sont en plus protégés de l'onde de choc par la construction d'amas en pierre en forme d'*étraves* *appelées « tournes »

LES PRINCIPAUX MODES DE CONSTRUCTION

La montagne, pays de forêts et de rochers, fournit 2 matériaux principaux de construction : le bois et la pierre.

De l'abondance de forêts et d'habitudes culturelles, va découler la construction typique des architectures de bois, très implantées dans le nord de la Savoie (Beaufortain).



Chalet en bois construit dans le beaufortain



Abris en bois type « grangette » à Doucy-en-Bauges



Scierie d'Arêche dans le beaufortain

La pierre est l'autre matériau fondamental de construction. La montagne en regorge. La complexité géologique engendre une extraordinaire diversité de pierres :

- roches sédimentaires comme le calcaire,
- roches magmatiques comme le granite
- roches métamorphiques comme les schistes

Toutes ces pierres ont été utilisées pour la construction et se classent en fonction de leur capacité à être taillées (pierres calcaires), débitées (lauzes ou ardoises) transformées (cuisson du gypse et du calcaire pour produire le plâtre, la chaux et le ciment) ou simplement empilées (moellons irréguliers).

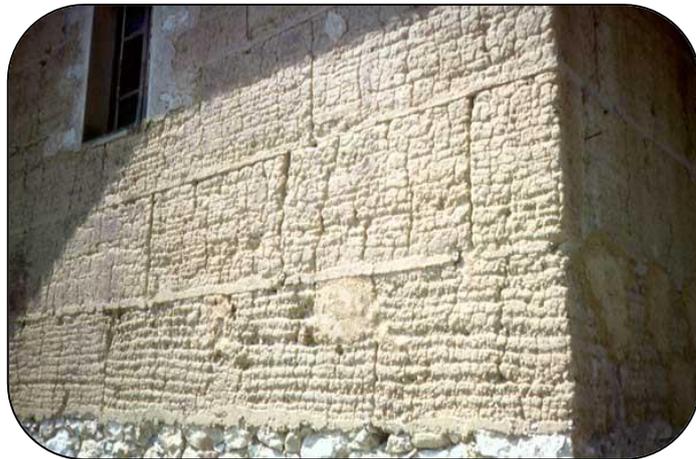


Chalet d'alpage en Vanoise où les murs en pierre sont renforcés de poutres en bois

A ces matériaux de base il faut ajouter la terre employée sous forme d'argile crue ou cuite, permettant de fabriquer des murs de pisé ou des tuiles de couverture, et le chaume, résidu de la culture du seigle, abondamment utilisé autrefois comme matériau de couverture.



Détail de mur composite avec pans en bois et remplissage en torchis



Détail de mur en pisé

• Les toitures

Une grande diversité de ressources naturelles, un climat contrasté, et des influences culturelles multiples ont conduit la Savoie à être l'une des rares régions d'Europe où l'on rencontre non seulement des toits de chaume, de bois ou de lauzes, mais aussi des toits couverts d'ardoises et de tuiles.



Couverture en lauze et murs en pierre en Tarentaise



Toiture couverte en bois (grenier aux Saisies)



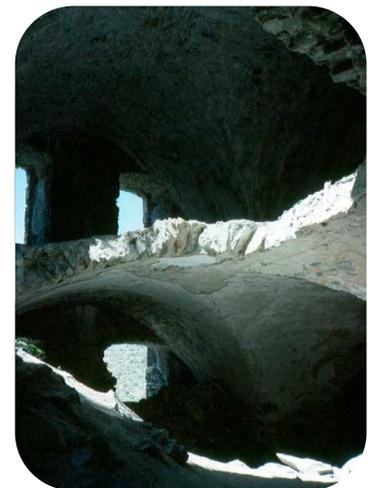
Toitures couvertes de chaume



- **Les planchers et les voûtes**

La voûte a surtout été utilisée pour l'édification de monuments civils et religieux (basiliques romaines, églises, cathédrales), à partir de blocs de pierres soigneusement taillées selon des *épures* * élaborées. Cette technique a été maîtrisée par les habitants des villages de montagne, pour couvrir caves, étables, celliers ou habitations. Avec peu de moyens (la pierre étant en effet le plus souvent impossible à tailler), ils ont réussi à façonner non seulement des voûtes en plein *cintre* *, mais aussi des voûtes d'arêtes complexes de plusieurs *travées** reposant sur d'élégantes colonnes.

Aucune étude n'a, à ce jour, été entreprise sur l'histoire de ces voûtes. Les châteaux du Moyen-Age en possédaient. Dans les villages de nos montagnes, les maisons rurales voûtées sont anciennes. Certaines datent du XVIIe siècle. Il est probable qu'à partir de cette période l'emploi de la voûte ait permis de construire de grandes bâtisses pour répondre à l'accroissement de la population dans les villages, tout en limitant les risques d'incendie. En 1727, l'intendant Fontanieu inquiet de la raréfaction des forêts, propose qu'en Basse-Maurienne et Basse-Tarentaise « on interdise l'usage du bois pour la construction et qu'il soit prescrit d'y voûter caves et étables ».



Voûtes superposées vues en écorché (intérieur du fort Charles Félix)

De nombreuses hypothèses ont été avancées pour expliquer l'utilisation des voûtes (nécessité d'abriter de grands troupeaux, protection de l'habitation contre l'humidité et les odeurs de l'étable, résistance aux mouvements de terrain

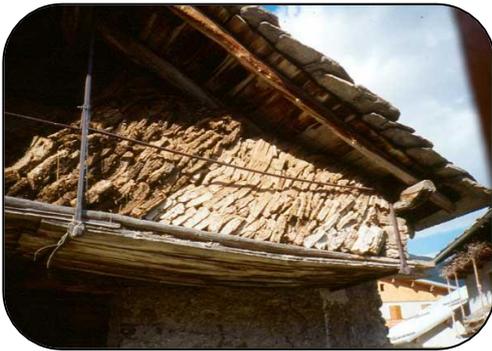


Intérieur d'une étable voûtée d'arêtes avec pilier central monolithique caractéristique de plusieurs sites de Vanoise (Saint-André-de-Maurienne)

et aux avalanches, protection contre l'incendie, protection contre le froid). Aucune ne correspond complètement aux réalités observées.

Une explication domine : les voûtes sont réalisées dans les régions où le mode privilégié de construction est la pierre. En Savoie, cela correspond aux vallées de Maurienne et de Tarentaise. Plus au nord (Beaufortain), les étables ne sont pas voûtées.

• Les balcons



Balcon avec séchage de grebans en Haute-Maurienne

Les balcons savoyards ont essentiellement une fonction de séchage : bouses en Haute-Maurienne, bois de chauffage, oignons, plantes médicinales, fascines... Equipés de perches ils permettaient de sécher le foin lorsqu'il était encore humide. Ces balcons peuvent être très sommaires et ne comprendre que quelques planches suspendues sur la façade principale.

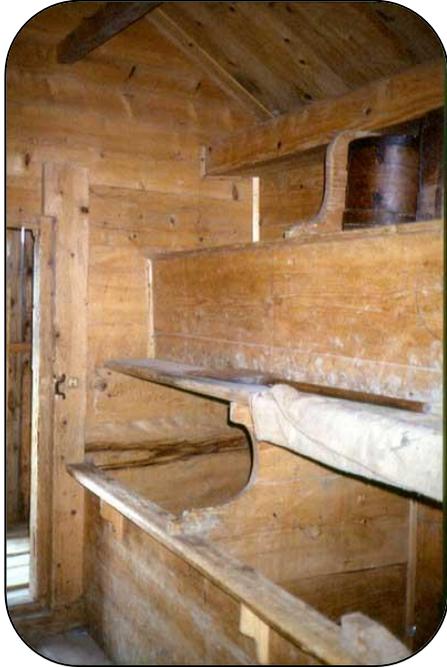
Ils prennent alors le nom de « loge ». Ils permettent parfois d'accéder à des pièces d'habitation et deviennent de véritables « galeries » avec garde-corps simples ou ouvragés. L'exposition au soleil leur fait donner aussi le nom de « solaret ».

• Les greniers

Les greniers sont des petites constructions annexes plus ou moins éloignées de l'habitation qui servaient à stocker divers moyens de subsistance à l'abri des risques d'incendie que pouvait encourir chaque maison d'un village. Ils contenaient :

- du grain (blé, orge ou seigle),
- de la viande fumée, des costumes
- des vêtements
- des papiers importants

Ils étaient parfois construits sur une cave pouvant abriter des fruits, des légumes, du vin, parfois du cidre. La richesse de leur contenu explique qu'en Maurienne, ils étaient appelés « trésors ».



Intérieur d'un grenier montrant les différents compartiments de stockage

Les greniers existent dans toutes les régions de montagne où le bois a été un matériau prédominant de construction. Dans les Alpes du Nord on les observe essentiellement en :

- Beaufortain,
- en Chartreuse,
- en Basse-Tarentaise,
- dans l'Arvan-Villard et
- dans les vallées de la Basse-Maurienne

On ne rencontre pas de grenier quand l'architecture est en pierre sauf dans les régions où ils témoignent d'un ancien mode de construction en bois.

Les greniers peuvent prendre de multiples formes, « raccards » Valaisans isolés du sol par des pierres plates pour les protéger des rongeurs, ou greniers simples à une seule pièce (Maurienne, Basse-Tarentaise, Chartreuse), ou greniers à étage (Chablais, Faucigny), ou parfois greniers doubles côte à côte (Beaufortain).

• L'eau

Le bassin, appelé localement « bachal », était un élément fondamental de la vie dans les villages. C'était le principal lieu d'approvisionnement en eau (l'eau courante n'existe dans les habitations que depuis 50 ans). Tronc d'arbre évidé, ou belle fontaine en pierre, ce bassin permettait d'abreuver hommes et bêtes et servait de réserve en eau contre l'incendie. La lessive était faite dans les lavoirs, situés à l'aval du réseau d'eau et pourvus de plans inclinés pour faciliter le brossage et l'essorage du linge.



Fontaine caractéristique à Seythenex

• Le four à pain

Le four à pain était un bâtiment d'usage essentiellement communautaire. Les fours privés étaient rares car trop consommateurs de bois en regard du nombre de pains à cuire. Il valait mieux rentabiliser l'énergie et le temps de mise en chauffe pour cuire les pains de plusieurs familles. Les fours étaient donc gérés



Exemple de four à pain caractéristique des villages de montagne de l'avant-pays Savoyard

collectivement, à tour de rôle. La dénomination « four banal » vient des « banalités », redevances autrefois versées par les habitants aux seigneurs pour obtenir le droit d'utiliser le four.

Les foyers des fours de montagne sont construits en brique (terre cuite) ou en pierre (molasse). De petits bâtiments les abritent, ouverts sur l'extérieur lorsque le climat le permet, mais le plus souvent fermés et protégés des intempéries.

• Les églises et les chapelles

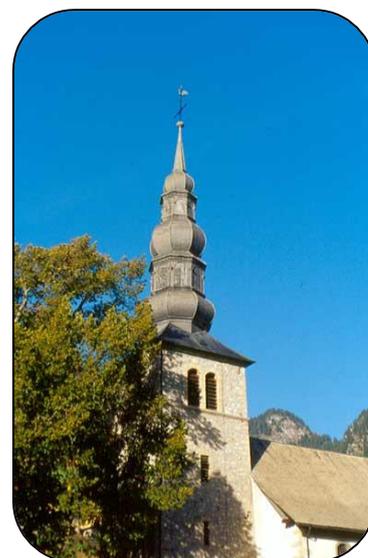


Chapelle de Montruard avec son clocheton en pierre caractéristique

La présence dans les villages des églises, des chapelles, des croix et des oratoires témoigne de la ferveur religieuse des habitants. Chaque paroisse a son église et son clocher, et chaque hameau, son Saint protecteur et sa chapelle.

Ces édifices répondent à une double fonction, la prière, et la protection des habitants contre les risques de toute nature du fait du caractère sacré du lieu.

Les églises et leurs clochers sont les édifices les plus imposants des villages. Peu d'entre-eux nous sont parvenus intacts depuis le Moyen-Age. Dans les hautes vallées, la plupart ont été transformés ou reconstruits à la période baroque aux XVIIe et XVIIIe siècle selon les recommandations de la contre réforme catholique. Dans les plaines, les églises ont été le plus souvent reconstruites à la fin du XIXe siècle.



Clocher à bulbe, caractéristique des régions d'architecture en bois

Les chapelles sont dispersées dans la montagne, pour marquer des lieux où la protection divine était particulièrement recherchée, par exemple en bordure des couloirs d'avalanches (chapelles Notre Dame des Neiges) ou à proximité des précipices.

- **Une grande diversité d'architectures**

Il est intéressant de souligner la grande diversité des architectures selon les régions de montagne.

Celle-ci résulte autant des contraintes géographiques (climat, ressources végétales et minérales), que de résultantes historiques (souches de population, courants migratoires).



Haute-Maurienne



Arvan-Villard



Beaufortain



Vallée d'Abondance

L'INFLUENCE DE L'ÉMIGRATION

Le caractère et la richesse des villages doivent beaucoup au phénomène de l'émigration, qui a touché de nombreuses familles, où les hommes partaient l'hiver pour exercer divers métiers dans d'autres régions d'Europe. Ils revenaient au printemps pour reprendre les travaux des champs. Les métiers les plus célèbres étaient ceux de ramoneur et de colporteur. Les émigrants partaient loin, jusqu'en Lorraine, en Flandre, en Franche-Comté, en Alsace, en Suisse, en Allemagne du Sud, en Autriche...

Certains ont fait fortune et, par leur donation, ont marqué les villages en permettant la fondation d'écoles ou d'hospices et l'acquisition d'objets magnifiques destinés à la paroisse, ce qui explique la richesse intérieure de nombreuses églises de montagne. En Faucigny, à Nancy-sur-Cluse, le chiffre « 4 » gravé sur les *linteaux* * des portes est le symbole international des marchands-colporteurs.

Les émigrants savoyards pouvaient se montrer d'excellents constructeurs. Les maçons et tailleurs de pierre de la vallée du Giffre ont exporté leur savoir-faire jusqu'en Bretagne. Ils ont construit de grands édifices. On peut aussi admirer leur travail dans de nombreuses maisons d'habitation.

Lexique :

Cintre [n.m] : courbe intérieure d'une voûte.

Epure [n.f] : Dessin à l'échelle réelle d'une construction tracé sur une muraille, ou, plus généralement, sur un plancher ou sur une aire horizontale.

Etrave [n.f] : Pièce massive formant la limite avant de la carène d'un navire.

Fascine : fagot de branchages.

Linteau [n.m] : élément architectural, qui sert à soutenir les matériaux du mur au-dessus d'une baie, d'une porte, ou d'une fenêtre

Travée [n.f] : ouverture ou un élément de construction délimité par deux supports verticaux constituant les points d'appuis principaux ou les pièces maîtresses d'une construction (piliers, colonnes, arcs, fermes, poutres etc).



LE PATRIMOINE BÂTI

Fiche élève

Nom :

Prénom :

Classe :

Cite les 3 spécificités à prendre en compte dans l'habitat traditionnel de montagne :

-
-
-

Retrouve le matériau principal de construction utilisé dans chacune de ces habitations :



Relie chaque photo au matériau de sa toiture.



-
- Toit en bois

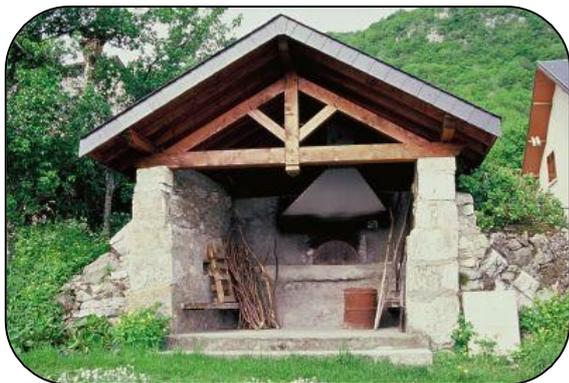


-
- Toit en chaume



-
- Toit en lauze

Nomme les éléments typiques du patrimoine savoyard représentés sur les photos ci-dessous :





LE PATRIMOINE BÂTI

Fiche élève corrigée

Cite les 3 spécificités à prendre en compte dans l'habitat traditionnel de montagne :

- Adaptation aux activités agro-pastorales
- Adaptation aux risques naturels
- Proximité des voies de communication, des ressources naturelles, de la vie communautaire

Retrouve le matériau principal de construction utilisé dans chacune de ces habitations :

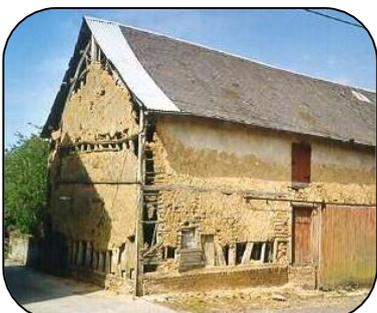


Bois

Pierre



Terre



Relie chaque photo au matériau de sa toiture.



- - Toit en bois
 -
 - Toit en chaume
 -
 - Toit en lauze
- Red arrows indicate the following connections:
- From the top-left dot to the 'Toit en chaume' label.
- From the top-right dot to the 'Toit en bois' label.
- From the middle-left dot to the 'Toit en lauze' label.

Nomme les éléments typiques du patrimoine savoyard représentés sur les photos ci-dessous :



Grenier



Fontaine



Four à pain



Chapelle